

Vendredi de la II^{ème} semaine du Temps Ordinaire
Homélie aux Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne
« Apprenons à être famille »
Rome, 20 janvier 2017

Bien chers frères et sœurs,

En cette rencontre annuelle des Journées de Spiritualité Salésienne, nous approfondissons la réalité de la famille et notre engagement en sa faveur, comme nous l'indique l'Étrenne du Recteur Majeur pour cette année 2017. Durant cette Eucharistie, nous désirons donc remercier Dieu pour le don de la famille et l'invoquer pour les multiples besoins de celle-ci. La famille est une ressource irremplaçable de la Société et de l'Église ; bien souvent, cependant, elle se présente comme une réalité fragile et donc ayant besoin d'aide, spécialement de l'aide de Dieu que nous demandons maintenant en toute confiance.

1. La première lecture, tirée de la Lettre aux Hébreux, nous parle de la Nouvelle Alliance entre Dieu et son peuple. C'est le Seigneur Jésus qui établit la Nouvelle Alliance en son sang, c'est-à-dire dans le don de soi-même et de sa propre vie. Dès lors, nous n'avons plus besoin d'une loi écrite sur des tables de pierre : Dieu lui-même imprimera ses lois dans notre esprit et dans notre cœur. Nous n'aurons plus besoin que quelqu'un nous instruisse car, du plus petit au plus grand, nous connaissons tous Dieu. Le Seigneur dit : « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »

La famille se fonde et se constitue comme alliance, c'est-à-dire comme une réciprocité de relations. L'alliance familiale requiert un échange de dons et d'engagements. C'est vraiment dans la famille, grâce à la proximité de ses membres entre eux, que nous ne nous sentons pas étrangers ou indifférents les uns aux autres, mais que nous instaurons, au contraire, des relations authentiques. La famille devient alors la maison de l'amour, à savoir le lieu où l'on apprend à aimer, où l'on continue d'aimer et où l'amour grandit. C'est pourquoi il est important de se situer dans la logique de ce que moi, je donne à la famille, plutôt que dans la logique de ce que moi je prétends recevoir d'elle. C'est la logique de l'amour donné et reçu.

C'est dans la famille que se rencontrent les générations : les grands-parents, les parents, les enfants, les frères et sœurs. Les uns apprennent des autres. La vie nous instruit ; c'est pourquoi la famille est aussi la maison de la vie, à savoir le lieu où l'on apprend à vivre et où la vie s'enrichit. Dans la vie de famille, on risque parfois de ne pas se rencontrer à cause des engagements multiples. S'il n'y a pas rencontre, il n'y a pas de cheminement, et s'il n'y a pas de cheminement, il n'y a pas de croissance : la vie risque alors de s'affaiblir et de s'éteindre. La famille devient générative lorsque la vie est transmise.

Aujourd'hui, la famille a besoin de se renouveler. Elle doit devenir alliance nouvelle. Les relations formelles ou basées exclusivement sur les règles, les relations tendues ou superficielles ont besoin d'être surmontées avec le langage du cœur. Ainsi parle Dieu à son peuple : « Moi, je parlerai à son cœur. » Pour la famille également, le langage du cœur, la manifestation des sentiments, l'affection partagée font sa nouveauté et sa fraîcheur. La famille a besoin de découvrir les gestes, les signes, les expressions de la tendresse, c'est-à-dire un amour manifesté.

2. L'Évangile, quant à lui, nous parle de l'appel des premiers disciples par Jésus. Celui-ci gravit la montagne et appela à lui ceux qu'il voulait ; et ceux-ci allèrent avec lui. Il en institua douze qu'il appela apôtres pour qu'ils demeurent avec lui et pour les envoyer prêcher, avec le pouvoir de chasser les démons. Rester avec Jésus et aller au nom de Jésus...

La famille chrétienne aussi a une vocation : la vocation d'être communauté de disciples. Si ses membres apprennent à rester avec Jésus, ils seront unis par le même cheminement de disciples ;

il sera plus facile de maintenir l'unité et la concorde dans la famille. La compagnie avec Jésus nous aide à écouter sa parole dans l'Évangile, à nous demander ensemble comment vivre et rendre notre foi plus forte, à partager la prière, à vivre généreusement la charité.

La famille chrétienne aussi a une mission : celle d'être communauté d'apôtres de Jésus. La famille doit se sentir envoyée parmi les autres familles pour témoigner de l'Évangile. Être signe visible que, même au milieu des fragilités, il peut y avoir compréhension et pardon ; être signe crédible que la foi chrétienne rend la vie joyeuse et sereine même dans les épreuves et les peines ; être signe fécond qui engendre et donne la vie.

Dans la famille chrétienne, on grandit ensemble comme disciples et apôtres. On ne pourra pas être d'apôtres audacieux si, dans la famille, on ne s'aide pas à être ensemble des disciples authentiques ; de même, on ne sera pas de vrais disciples si, dans la famille, on n'est pas des apôtres ouverts et prêts à un témoignage évangélique.

3. Regardons Don Bosco et sa famille : son papa François qui a laissé le petit Jean quand celui-ci n'avait que deux ans ; Maman Marguerite qui l'a élevé puis est restée avec lui à l'Oratoire du Valdocco pendant dix ans ; la grand-mère avec sa sagesse de la vie et de la foi ; ses frères Antoine et Joseph. De sa famille, il a appris combien les jeunes ont besoin d'une famille qui les accompagne dans leur croissance.

Regardons la Famille de Nazareth : Jésus, Marie et Joseph. En elle, nous contemplons la splendeur de l'amour vrai. Sainte Famille de Nazareth, fais de nos familles aussi des lieux de communion et des cénacles de prière, d'authentiques écoles d'Évangile et de petites Églises domestiques. Que jamais plus il n'y ait dans les familles des actes de violence, des blocages et des divisions. Jésus, Marie et Joseph, écoutez-nous et accueillez notre prière. Amen.